

Recherches sur l'organisme responsable de la maladie des branchies



The first manifestations of an oyster disease were observed in France in November 1966 in *Crassostrea angulata* and in October 1967 in *Ostrea edulis*. The gills and palpi of the diseased molluscs showed rather numerous and large perforations and indentations. The tests for identifying the responsible organism that were attempted by the American researchers based on samples that were sent to them led them to suspect a ringworm, since this kind of infection is considered responsible, in the United States, for significant mortalities in oysters. It is in fact known that mushrooms can infest mollusc larvae in experimental breeds (*Sirolopidium zoophtorum*) and even the adults (*Dermocystidium marinum*); just as the epizootic that raged in Europe from 1919 to 1925 was also attributed to a mushroom.

Nonetheless, we cannot discard a priori the possibility of a bacterial or viral infestation. That is why we have performed, in addition to extemporaneous microscopic observations of dilacerations with and without dye, many culture tests based on healthy and diseased oyster tissues in mycophilic and other media.

Les premières manifestations d'une maladie de l'huître furent observées en France en novembre 1966 chez *Crassostrea angulata* et en octobre 1967 chez *Ostrea edulis*. Les branchies et les palpes des mollusques malades présentaient des perforations et des indentations plus ou moins nombreuses et importantes. Les essais d'identification de l'organisme responsable qui furent alors tentés par des chercheurs américains, à partir d'échantillons qui leur furent envoyés, leur firent supposer une mycose, ce genre d'affection étant tenu, aux Etats-Unis, pour responsable d'importantes mortalités chez les huîtres. On sait en effet que des champignons peuvent parasiter les larves des mollusques dans les élevages expérimentaux (*Sirolopidium zoophtorum*) et les adultes eux-mêmes (*Dermocystidium marinum*). De même l'épizootie qui a sévi en Europe de 1919 à 1925 fut aussi attribuée à un champignon. Cependant on ne peut a priori écarter l'hypothèse d'une infestation d'origine bactérienne ou virale. C'est pour cela que nous avons fait, en plus des observations microscopiques extemporanées de dilacérations avec et sans coloration, de nombreux essais de cultures à partir de tissus d'huîtres saines et malades sur milieux mycophiles et autres. (OCR non contrôlé)

Auteurs du document : Gras, Paul

Obtenir le document : ISTPM

Thème (issu du Text Mining) : MILIEU NATUREL, SANTE - HYGIENE - MICROORGANISME PATHOGENE, INFORMATION - INFORMATIQUE

Date : 1969-06

Format : text/xml

Source : Revue des Travaux de l'Institut des Pêches Maritimes (0035-2276) (ISTPM), 1969-06 , Vol. 33 , N. 2 , P. 161-164

Langue : Inconnu

Droits d'utilisation : Ifremer, info:eu-repo/semantics/openAccess, restricted use

Télécharger les documents : <http://archimer.ifremer.fr/doc/1969/publication-3160.pdf>

<http://archimer.ifremer.fr/doc/00000/3160/>

Permalien : <https://www.documentation.eauetbiodiversite.fr/notice/recherches-sur-l-organisme-responsable-de-la-maladie-des-branchies0>